

Citations de Daniel Pennac

- L'enfance, sous nos latitudes est un privilège ! et la maturité un apostolat !
- Mais d'où tiens-tu que les malheurs prévus sont plus supportables que les autres ?
- Quand on ne peut pas changer le monde, il faut changer le décor.
- En argot, lire se dit ligoter. en langage figuré un gros livre est un pavé. relâchez ces liens-là, le pavé devient un nuage.
- Un assassin est un créateur qui n'a pas trouvé son emploi.
- Si vous voulez vraiment rêver, réveillez-vous...
- Une erreur judiciaire est toujours un chef-d'oeuvre de cohérence.
- Ne jamais exagérer le mal qu'on peut faire aux autres. leur laisser ce plaisir.
- Peu d'objets éveillent, comme le livre, le sentiment d'absolue propriété. tombés entre nos mains, les livres deviennent nos esclaves.
- Chaque lecture est un acte de résistance. une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même.
- Dans la vie en général, il ne paraît jamais naturel ni mérité d'être aimé. c'est un honneur.
- L'imagination, ce n'est pas le mensonge.
- On devrait vivre a posteriori. on décide tout trop tôt.
- Il y a des silences qui sont de dangereux explosifs !
- Quand la vie ne tient qu'à un fil, c'est fou le prix du fil !
- Les lions sont comme les riches, ils laissent toujours quelque chose.
- Mourir, c'est enterrer tout le monde en une seule fois.
- C'est le propre des êtres vivants de faire aimer la vie, même sous la forme d'une équation du second degré, mais la vitalité n'a jamais été inscrite au programme des écoles.
- Y'a pas de pédagogie, y'a que des pédagogues.
- Savoir ce qu'un boulot rapporte, mais savoir aussi ce qu'il vous coûte.
- Le temps de lire, comme le temps d'aimer, dilate le temps de vivre.

- L'homme construit des maisons parce qu'il est vivant, mais il écrit des livres parce qu'il se sait mortel.
- Pour la retraite, la plume est moins utile que la tondeuse à gazon.
- Celui qui court vers la femme qu'il aime, celui-là aussi fait tourner le monde !
- Mais une des innombrables particularités qui distinguent l'homme de la bestiole, c'est qu'il en veut plus. et même quand il a la quantité suffisante, c'est la qualité qu'il réclame.
- L'insomnie est une illusion de feignant.
- Le pire dans le pire, c'est l'attente du pire.
- Je ne comprends pas qu'un être normalement doué de sensibilité ne pleure pas pendant les informations.
- La question n'est pas de savoir si j'ai le temps de lire ou pas, mais si je m'offre ou non le bonheur d'être lecteur.
- Très vite, un professeur devient un vieux professeur.
- Les jumeaux se fabriquent dans les lits du même nom.
- Quels pédagogues nous étions, quand nous n'avions pas le souci de la pédagogie !
- Ce qui me navre le plus chez l'espèce humaine, ce n'est pas qu'elle passe son temps à s'entre-tuer, c'est qu'elle y survive.
- Les batailles se perdent dans la précipitation.
- Je suis né par curiosité. y a-t-il une meilleure raison de naître ?
- Le chagrin creusé par ceux qui partent fait le nid de ceux qui arrivent dans le coeur de ceux qui espèrent.
- Il y a les très beaux et les très laids. quant à la peau et ses histoires de couleurs, ce sont des caprices de la géographie, rien de plus.
- Plus la télé vise à la surprise, moins elle surprend. c'est dans sa nature d'estomac ; les estomacs n'étonnent jamais, ils digèrent.
- À chacun sa vie : c'est le secret de l'amitié.
- Naître, c'est à la portée de tout le monde ! mais il faut devenir ensuite ! devenir !
- Si l'humanité m'est suspecte dans son ensemble, j'ai toujours fait crédit aux particuliers.
- La ville est l'aliment préféré des chiens.
- Ce qui fait l'attrait de la bande ? s'y dissoudre avec la sensation de s'y affirmer.

- En politique, nous passons le plus clair de notre temps à parler des absents, il arrive que leur présence n'y change pas grand-chose.
- La communion dans l'erreur est un des inconvénients de l'amitié.
- Ce sont rarement les réponses qui apportent la vérité, mais l'enchaînement des questions.
- L'avenir, c'est la trahison des promesses.
- Comme une femme est belle en ces premiers mois où elle vous fait l'honneur d'être deux !
- Quand on pose les questions, on s'oppose aux réponses.
- Le jour où je me tairai, je ne dirai plus rien du tout.
- L'homme ne se nourrit pas de vérité, l'homme se nourrit de réponses.
- Quand tout est fichu, il y a encore le courage.
- Ancien libraire, ancien boucher, ancien coiffeur, ça veut rien dire : être un ancien quelque chose, c'est forcément devenir un nouveau quelqu'un !
- Il ne s'agit pas de croire ou de ne pas croire. il s'agit de savoir ce qu'on veut. or on ne veut rien d'autre que l'éternité.
- Une des fonctions essentielles du conte est d'imposer une trêve au combat des hommes.
- Un ivrogne, ça raconte n'importe quoi, surtout la vérité.
- Quand il n'y a plus de solution, reste la vengeance.
- Plus une société devient démente, plus le langage a pour charge de planquer cette démente derrière un lexique fréquentable.
- Ne cherchez pas à écrire l'histoire, contentez-vous de rendre ses droits à la géographie.
- Si on devait envisager l'amour du point de vue de notre emploi du temps, qui s'y risquerait ?
- On écrit pour en finir avec soi-même mais dans le désir d'être lu, pas moyen d'échapper à cette contradiction.
- Les antiquaires sont des pilleurs d'âmes.
- Le verbe lire ne supporte pas l'impératif. aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe "aimer"... le verbe "rêver"...
- La conscience de l'homme est une chose étrange, comme un feu que l'on croit éteint et qui se réveille.
- La patience du consolateur tient à ce qu'il a ses propres embêtements.

- La force, ce n'est rien dans la vie. c'est l'esquive qui compte !
- Il ne faut pas cracher sur les jeux de mots. les plus mauvais vont aux meilleurs amis. c'est l'ineffable prix de l'intimité.
- Les mots, comme les armes, partent parfois tout seuls.
- Anticiper le malheur sans faire partager les affres de l'anticipation, là est le véritable héroïsme.
- La vertu paradoxale de la lecture est de nous abstraire du monde pour lui trouver un sens.
- Je n'ai jamais eu le temps de lire, mais rien, jamais, n'a pu m'empêcher de finir un roman que j'aimais.
- Ce que dieu ne peut plus faire, une femme, parfois, le peut.
- Les enfants sont des énigmes lumineuses.
- Le roman rend aussi le silence : ce qui se dit lorsqu'il ne se dit rien, et là-dedans chacun voyage.
- L'espèce humaine est une décision de femme. même hitler n'a rien pu contre.
- Etre libre, c'est d'abord être libéré du besoin de comprendre.
- Mais il y a pire que l'imprévu, ce sont les certitudes !
- Quand l'homme s'applique, même les pierres flambent.
- Le bonheur individuel se doit de produire des retombées collectives, faute de quoi, la société n'est qu'un rêve de prédateur.
- L'amour rend aveugle. l'amour doit rendre aveugle ! il a sa propre lumière. éblouissante.
- Le plus authentique des chagrins se défend contre lui-même en faisant des phrases. c'est cela, peut-être la nécessité littéraire, ce besoin vital d'écrire autour...
- Les guerres sont comme les feux de broussailles, si on n'en prend pas garde, elles se mondialisent.
- La mémoire, c'est l'imagination à l'envers.
- On peut tuer avec des mots !
- Entre la femme qui l'a mis au monde et celle qui l'y garde, un romancier se devrait de remercier la terre entière.
- A qui peut-on faire confiance dès qu'il s'agit d'argent ?
- Une image télévisée n'est pas la réalité, elle n'en est que la représentation déréalisante.
- Les souvenirs sont des enfants du hasard, seuls les truqueurs ont leur mémoire en ordre.

- Aimer c'est, finalement, faire don de nos préférences à ceux que nous préférons.

- La pire saloperie que puisse vous faire un cauchemar, c'est de vous donner l'illusion de sa propre conscience et de continuer à en être un !

- Les anges sont des êtres de vapeur et d'écume, ils n'ont pas de mains, ils n'ont pas de pieds, ils n'ont qu'un sourire incertain avec du blanc autour.

- La meilleure des douches ne vous lave pas de toutes nos humeurs.

- Le temps de lire est toujours du temps volé. c'est sans doute la raison pour laquelle le métro se trouve être la plus grande bibliothèque du monde.

- Les langues évoluent dans le sens de la paresse.

- Rien ne peut jamais marcher si l'on songe à tout ce qu'il faut pour que ça marche.

- Le spectacle des autres que l'on suppose en train de penser est encourageant.

- La prévention de la criminalité commence par une réflexion humaniste sur l'urbanisme.

- Une colonie est un pays dont les fonctionnaires appartiennent à un autre pays. exemple : l'indochine est une colonie française, la france une colonie corse.

- La nature de l'énergie qu'il faut déployer lors d'une campagne électorale a beaucoup plus à voir avec le goût du pouvoir qu'avec le sens du bien public.

- L'essai donne un état du réel structuré par un raisonnement tandis que le roman est mouvant, il rend ce que la vie a de contradictoire, d'incohérent, de changeant.

- C'est que l'âge se révolte à tout âge contre l'âge !

- L'amour ne se prédit pas, il se construit.

- Ce professeur-là n'inculquait pas un savoir, il offrait ce qu'il savait.

- On croit qu'on amène son chien pisser midi et soir. grave erreur : ce sont les chiens qui nous invitent deux fois par jour à la méditation.

- Le progrès est une pure notion technique, et il est toujours confisqué par des connards ou des canailles qui en font le pire.

- Quand la médecine manque de clarté, il faut surveiller les médecins.

- S'informer, c'est se retrancher, n'importe quel père de famille vous le dira, à l'heure de la vaisselle. le quotidien qui informe nous préserve de celui qui encombre.

- C'est ça la vie ; il y a les connus et les inconnus. les connus tiennent à se faire reconnaître, les inconnus aimeraient le rester, et ça foire.
- L'architecture est art de suggestion.
- Si on fait le compte de ce qu'un flic ne peut pas comprendre, ce serait l'addition la plus longue de monde.
- A quarante ans, on est riche ou on n'est rien.
- On ne force pas une curiosité, on l'éveille.
- C'est la marque des âmes fortes : chagrins et bonheurs n'y sont que des parenthèses sur la route du devoir.
- Il y a des circonstances de la vie où l'homme ressemble à un ordinateur : tout lisse à l'extérieur mais clignotant des neurones avec frénésie.
- Ecrire l'histoire, c'est foutre la pagaille dans la géographie.
- Une chambre d'enfant à ranger, c'est une vie à construire.
- Le sommeil est une séparation.
- On est meilleur juge des oeuvres des autres.
- Les mots ne sont que les mots, à peu près rien sans leur dessein que l'on confie au ton et qui transcende leur sens à jamais prisonnier des dictionnaires.